

dissément, s'avance par les rues Lecourbe et Croix-Nivert jusqu'à la place Breteuil, où elle s'établit.

« A la droite, la division Levassor-Sorval s'avance en trois colonnes vers le chemin de fer de l'Onest.

« Le général Osmont, longeant les fortifications, enlève la porte de Vanves et une forte barricade armée d'artillerie à l'intersection du chemin de fer de Ceinture et de la voie ferrée de l'Onest. Le colonel Boulanger, à la tête du 114^e de ligne, se dirige par les rues Dombasle et Voillé et s'établit sur la voie ferrée, au sud de la gare des marchands.

« La brigade Lion, prenant la rue de Vaugirard, s'avance sans obstacle jusqu'au boulevard Vaugirard et, de là, se porte rapidement en deux colonnes sur la gare Montparnasse, s'en empare et s'y fortifie.

« Ainsi, à la fin de la journée, sur la rive gauche, la ligne des postes avancés s'appuie à la Seine, au Corps législatif, passe par les Invalides, la place de l'Onest et vient, en suivant la voie ferrée, s'appuyer aux fortifications à la porte de Vanves.

« 23 mai. L'enlèvement des buttes Montmartre constitue la grande opération de la journée.

« Les hauteurs de Montmartre ayant la plus grande partie de leurs barricades et de leurs batteries détruites au sud vers l'intérieur de Paris, le plan d'attaque consiste à tourner les défenses et à les enlever en cherchant à s'élever sur ces hauteurs par les côtés opposés. Le général Ladamirault doit attaquer par le nord et l'est, le général Clinchant par l'ouest.

« Les troupes d'attaque se mettent en mouvement à quatre heures du matin. La division Grenier, longeant les fortifications, enlève l'annexe des bastions et enlève, avec le plus grand train, tous les obstacles. Arrivée à hauteur de la rue Mercadet, la brigade Abbaticci poursuit sa marche sur les hauteurs de la rue de la Chapelle, franchissant les barricades de la porte Clignancourt, le pont du chemin de fer du Nord et atteint la gare des marchandises, où elle tourne à droite pour s'élever sur les hauteurs de la rue de Poissonniers et de Lebat; elle atteint la rue Mercadet et se trouve arrêtée dans un quartier hérissé de barricades entre le chemin de fer et le boulevard Ornano. La brigade Pradier, qui a suivi la rue Mercadet, avance lentement sous le feu plongeant des buttes et du cimetière Montmartre, où elle ne pénètre qu'après les plus grands efforts.

« La division Laveaucoupet se prolonge le long des fortifications et atteint les rues des Saules et du Mont-Cenis, par lesquelles elle doit aborder les hauteurs de Montmartre.

« De son côté, le corps Clinchant, suivant le boulevard des Batignolles et les rues parallèles, s'empare de la mairie du XVIII^e arrondissement, de la grande barricade de la place Clichy et, longeant le pied sud des buttes, franchit tous les obstacles et pénètre dans le cimetière par le sud, en même temps que les têtes de colonne du 1^{er} corps y entrent par le nord.

« A ce moment, les hauteurs de Montmartre se trouvent entourées au nord et à l'ouest par les troupes du 1^{er} et du 5^e corps. Une attaque générale a lieu par toutes les rues qui, des deux côtés, gravissent les pentes.

« Le corps Clinchant, s'élevant par la rue Lepic, s'empare de la mairie du XVIII^e arrondissement.

« La brigade Pradier, du 1^{er} corps, à la tête de laquelle se trouvent les volontaires de la Seine, arrive la première à la batterie du Moulin-de-la-Galette; bientôt après, une compagnie du 10^e bataillon de chasseurs, soutenue par les attaques vigoureuses du général Wolff, plante le drapeau tricolore sur la tour de Solferino. Il était une heure.

« Nous étions maîtres de la grande forteresse de la Commune, du réduit de l'insurrection, position formidable d'où les insurgés pouvaient couvrir tout Paris de leurs feux. Plus de 100 pièces de canon et des approvisionnements considérables en armes et munitions tombent entre nos mains.

« La division Montaudou, du 1^{er} corps, qui n'a point concouru à l'enlèvement des buttes, se dirige vers l'embarcadere du Nord et occupe les barricades armées d'artillerie du boulevard Ornano et de la rue Myrrha.

« Le corps Clinchant, de son côté, descendant les pentes de Montmartre, enlève la place Saint-Georges, Notre-Dame-de-Lorette et le collège Rollin.

« Pendant ce temps, le corps Douay, pivotant sur sa droite, se porte par sa gauche sur Notre-Dame-de-Lorette, enlève le carrefour de la rue de la Fayette et de la rue du Faubourg-Montmartre et, se rabattant par la rue Drouot sur le boulevard, prend la mairie du IX^e arrondissement et le grand Opéra. Par sa droite, il enlève à travers les maisons des jardins, il enlève avec de grandes difficultés la rue Royale et la place de la Madeleine.

« Sur la rive gauche, le 2^e corps exécute un grand mouvement de conversion sur sa gauche, de manière à tourner et envelopper toutes les défenses du quartier de l'Observatoire.

« Le général Levassor-Sorval, après s'être emparé de la forte barricade du boulevard du Maine, à la jonction de la rue de Vanves, ainsi que du cimetière Montparnasse, porte

ses efforts sur la place Saint-Pierre, où les insurgés s'abritent derrière une forte barricade armée d'artillerie. Tandis qu'un bataillon du 114^e s'avance par la rue d'Alésia, un bataillon du 113^e, longeant les remparts, s'empare du bâtiment d'Orléans au bastion 79, tournant ainsi les barricades de la rue de Châtillon. Les insurgés, se voyant près d'être cernés, abandonnent leur formidable position et les pièces de canon qui la défendent.

« La place d'Enfer et le marché aux chevaux sont en même temps vigoureusement enlevés.

« Pendant ce temps, les divisions Sussibelle et Lacrosette ont gagné du terrain en avant.

« Les troupes du général Lacrosette s'emparent de la caserne de Babylone, de l'Abbaye-aux-Bois et attaquent le carrefour de la Croix-Rouge, où l'ennemi se défend avec de fortes résistances. On ne peut s'en rendre maître que bien avant dans la nuit.

« De son côté, le général Bocher (division Sussibelle) enlève vigoureusement des cadavres des rues Margnac et Bellechasse, se rend maître de la rue de Grenelle et de la caserne Bellechasse, où les insurgés éprouvent de grandes pertes.

« Les fusiliers marins de la division Bruat et le 46^e de ligne (brigade Bocher) se portent en avant en même temps par les rues de l'Université et de Grenelle, s'emparent du ministère de la guerre, de la direction du télégraphe et de toutes les barricades jusqu'à la rue du Bac, et portent leurs têtes de colonne à Saint-Thomas-d'Aquin.

« Dans la soirée, deux barricades de la rue de Rennes, qui tenaient la gare Montparnasse en échec, sont tournées et prises par la division Levassor-Sorval, qui s'empare de la Maternité, de la rue Vavin et pousse ses têtes d'attaque jusqu'aux abords du Luxembourg.

« La ligne de bataille de l'armée, le 23 au soir, débordant, par ses ailes, le centre de Paris, forme un immense arc rentrant, avec son sommet à la rue de la Concorde et ses côtés appuyés, à gauche, à la gare des marchandises du Nord, et, à droite, au bastion 81, près de la porte d'Arcueil.

« 24 mai. La journée du 24 mai complètera les buttes sur les hauteurs de Montmartre. C'est la journée des incendies et des explosions. Le ciel resté obscur pendant tout le jour par la fumée et par les cendres. Déjà, la veille, un immense incendie dévorait le palais de la Légion d'honneur, la Cour des comptes et le conseil d'Etat; les Tuileries avaient brûlé toute la nuit, et des fûtes, l'incendie atteignait le Louvre et menaçait les galeries de tableaux.

« Dans la matinée, de nouveaux incendies se déclarent au ministère des finances, au Palais-Royal, dans la rue de Rivoli, dans la rue du Bac et dans la rue de la Concorde.

« Le Palais de justice, le Théâtre-Lyrique, l'Hôtel de ville sont livrés aux flammes quelques heures plus tard.

« Tout le cours de la Seine, en amont du palais législatif, paraît en feu.

« A l'horreur qu'inspirent ces immenses foyers viennent s'ajouter des explosions considérables dans les quartiers de la Sorbonne et du Panthéon.

« Le maréchal donne des ordres pour qu'un grand effort soit fait sur le centre, afin de conjurer l'incendie des monuments enflammés et de préserver du feu et des explosions ceux qui ne sont pas encore atteints, et surtout le Louvre.

« Dans ce but, le corps de Cisse, pour mission de s'emparer du Luxembourg et de la forte position du Panthéon, chef de file du quartier des Ecoles.

« Dès le point du jour, la division Bruat se porte en avant, balaye tout ce qui est devant elle entre la Seine et la rue Taranne et s'empare successivement de l'Ecole des beaux-arts, de l'Institut, de la Monnaie, des barricades de la rue Taranne et lance ses fusiliers marins vers le Luxembourg.

« Pendant ce temps, les brigades Bocher et Paturel, du corps de Cisse, se dirigent, par les rues d'Assas et Notre-Dame-des-Champs, de manière à tourner l'édifice par l'ouest et le sud.

« Au signal de la charge, ces troupes, formant trois colonnes, se précipitent sous une grêle de balles et s'emparent du Luxembourg sous le feu des canons et des barricades de la rue Soufflot.

« Pour assurer la possession du palais, le 17^e bataillon de chasseurs à pied traverse en courant le boulevard, enlève vraiment la première barricade de la rue Soufflot et débuse que les insurgés des rues Cujas et Malebranche.

« A la droite, la division Levassor-Sorval s'empare du parc de Montsouris, de l'Asile des aliénés, opère un changement de front en avant sur la gauche et se dirige de manière à tourner le Panthéon par le sud. Elle enlève le Val-de-Grâce, atteint la rue Mouttetard et tourne à gauche pour marcher droit sur le Panthéon.

« A l'aile gauche, la division Lacrosette, qui a pour mission de s'emparer du boulevard Saint-Germain et de déborder le Panthéon par le nord, enlève une barricade rue de Rennes et poursuit sa marche à travers la place et la rue Saint-Sulpice, les rues Racine et de l'Ecole-de-Médecine. Les colonnes atteignent le boulevard sans le dépasser. Vers quatre heures, notre artillerie ayant éteint

le feu des batteries des insurgés établies au fort Saint-Michel, la division Lacrosette franchit le boulevard et s'empare de la place Maubert et du lycée Louis-le-Grand.

« Les trois divisions de la droite se marchent vigoureusement en avant sur le Panthéon; les insurgés, menacés de tous les côtés, prennent la fuite, laissant sur le terrain un grand nombre des armes qu'ils ont enlevées et s'emparent de la division Berthaut (corps Douay) se porte, vers deux heures du matin, sur la place Vendôme, s'en empare presque sans coup férir, enlève le Palais-Royal et dirige ses efforts sur les Tuileries afin d'arrêter les progrès de l'incendie, et sur le Louvre, pour préserver des flammes les richesses artistiques qu'il renferme.

« La division L'Herminier, avançant de son côté d'aplomb sur la Banque, s'y établit solidement et pousse ses têtes de colonne à la Bourse, à la direction des postes et à l'église Saint-Eustache.

« La division Verge (corps Vinoy) après avoir porté ses efforts sur l'incendie du Louvre, dépassait l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, et, vers neuf heures du soir, la brigade Daguerre atteignait le pied de l'Hôtel-de-Ville et s'empare de la caserne Lobau.

« Les corps Clinchant à l'ordre d'occuper par sa droite la place de la Bourse et de se relier par sa gauche avec le 1^{er} corps vers le Château des Minimes, se dirigent vers le Louvre.

« La division Garnier, franchissant tous les obstacles, enlève le Conservatoire de musique, l'église Saint-Eugène, le Comptoir d'escompte, traverse le boulevard Montmartre, tourne à gauche, par la Bourse, tourne à gauche, vient s'emparer du formidable ouvrage de la porte Saint-Denis et porte ses avant-postes jusqu'au boulevard de Strasbourg.

« La division Desportes, maint droit devant elle, enlève le square Montholon, l'église Saint-Vincent-de-Paul, la caserne de la Nouvelle-France et la barricade du carrefour de la place de la Concorde.

« Le corps Ladamirault a pour objectif l'occupation des gares du Nord et de l'Est.

« La division Montaudou, chargée de cette opération, quitte son bivouac de la porte Clignancourt à six heures du matin et se met en marche sur deux colonnes; le 31^e de ligne, qui tient la tête de colonne, achève la conquête du pâté de maisons qui domine la gare du Nord et s'empare de l'Hôtel-de-Ville par l'église Saint-Bernard, les barricades de la rue Stephenson, il se trouve maître de la gare du Nord vers midi et demi. Le 36^e de ligne, qui doit occuper la gare du Nord, ne peut en approcher qu'en cheminant à travers les maisons et les jardins. Il arrive avec de grandes difficultés à la hauteur de la rue de Dankeberg, se jette sur la barricade qui protège les bureaux de la gare, s'en empare, ainsi que des mitrailleuses qui la défendent, et pénètre de vive force dans la gare.

« Les troupes de la division Grenier, qui doivent appuyer celles de la division Ladamirault et Vinoy, puisent, à l'ouest, viennent occuper, à l'intersection des boulevards Ornano et Rochechouart, un fort ouvrage sur lequel les insurgés font un retour offensif, qui est vigoureusement repoussé. La brigade Abbaticci gagne alors la gare du Nord, tandis que la brigade de Pradier enlève une forte barricade dans la rue Lafayette, près de Saint-Vincent-de-Paul, où elle se fortifie.

« La division Laveaucoupet occupe les hauteurs de Montmartre et travaille aux batteries destinées à combattre celles des insurgés sur les hauteurs de Montmartre.

« Dans la soirée du 24, nous sommes maîtres de la moitié de Paris et des grandes forteresses de la Commune, telles que Montmartre, la place de la Concorde, l'Hôtel de ville et le Panthéon. Le front de bataille forme une ligne à peu près droite, s'étendant depuis les gares des chemins de fer du Nord et de l'Est jusqu'au parc de Montsouris.

« Le maréchal avait porté, dès le matin, son quartier général au ministère des affaires étrangères.

« 25 mai. Le but principal des opérations dans cette journée est de faire un mouvement en avant par l'aile droite, de s'emparer de la butte aux Caillies, sur la rive gauche, et, sur la rive droite, de la place de la Bastille et du Château-d'Eau, de manière à relier l'insurrection dans les quartiers de Ménilmontant et Belleville.

« A l'extérieur de Paris, le lieutenant-colonel Lepercq, avec quelques détachements du 2^e corps, a occupé la Bastille, le quartier de Montrouge; il s'en empare, ainsi que du fort de Bicêtre, dans la matinée.

« En même temps, une reconnaissance du corps Du Barrail occupe la redoute des Hauts-Brunets et de Villouffroy.

« Vers deux heures, à la suite du désordre produit dans le fort d'Ivry par l'explosion de la poudrière, un détachement de 46 dragons, viciousement armés, se rendent avec des canons du 7^e régiment de chasseurs, se lancent rapidement à l'assaut du fort et s'en rend maître.

« L'insurrection sur la rive gauche, dans l'intérieur de Paris, se trouve concentrée sur la place d'Italie et la butte aux Caillies, où elle semble décidée à opposer la plus vive résistance.

« Le général de Cisse donne des ordres pour aller à revers ces positions et les tourner à droite et à gauche, par les fortifications.

« Pour favoriser cette attaque, des batteries destinées à battre ces positions avaient été établies dans la nuit au bastion 81, à l'Observatoire et sur la place d'Enfer.

« Les troupes de la droite se mettent en mouvement vers midi.

« A la droite, la brigade Lion quitte le parc de Montsouris, et se frayant un passage entre les anches et les voies ferrées, tourne à gauche et s'empare des fortifications, enlève successivement toutes les portes qu'elle fait occuper, atteint le pont Napoléon qu'elle masque, tourne à gauche sur la place Vendôme, s'en empare presque sans coup férir, enlève le Palais-Royal et dirige ses efforts sur les Tuileries afin d'arrêter les progrès de l'incendie, et sur le Louvre, pour préserver des flammes les richesses artistiques qu'il renferme.

« La division L'Herminier, avançant de son côté d'aplomb sur la Banque, s'y établit solidement et pousse ses têtes de colonne à la Bourse, à la direction des postes et à l'église Saint-Eustache.

« La division Verge (corps Vinoy) après avoir porté ses efforts sur l'incendie du Louvre, dépassait l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, et, vers neuf heures du soir, la brigade Daguerre atteignait le pied de l'Hôtel-de-Ville et s'empare de la caserne Lobau.

« Les corps Clinchant à l'ordre d'occuper par sa droite la place de la Bourse et de se relier par sa gauche avec le 1^{er} corps vers le Château des Minimes, se dirigent vers le Louvre.

« La division Garnier, franchissant tous les obstacles, enlève le Conservatoire de musique, l'église Saint-Eugène, le Comptoir d'escompte, traverse le boulevard Montmartre, tourne à gauche, par la Bourse, tourne à gauche, vient s'emparer du formidable ouvrage de la porte Saint-Denis et porte ses avant-postes jusqu'au boulevard de Strasbourg.

« La division Desportes, maint droit devant elle, enlève le square Montholon, l'église Saint-Vincent-de-Paul, la caserne de la Nouvelle-France et la barricade du carrefour de la place de la Concorde.

« Le corps Ladamirault a pour objectif l'occupation des gares du Nord et de l'Est.

« La division Montaudou, chargée de cette opération, quitte son bivouac de la porte Clignancourt à six heures du matin et se met en marche sur deux colonnes; le 31^e de ligne, qui tient la tête de colonne, achève la conquête du pâté de maisons qui domine la gare du Nord et s'empare de l'Hôtel-de-Ville par l'église Saint-Bernard, les barricades de la rue Stephenson, il se trouve maître de la gare du Nord vers midi et demi. Le 36^e de ligne, qui doit occuper la gare du Nord, ne peut en approcher qu'en cheminant à travers les maisons et les jardins. Il arrive avec de grandes difficultés à la hauteur de la rue de Dankeberg, se jette sur la barricade qui protège les bureaux de la gare, s'en empare, ainsi que des mitrailleuses qui la défendent, et pénètre de vive force dans la gare.

« Les troupes de la division Grenier, qui doivent appuyer celles de la division Ladamirault et Vinoy, puisent, à l'ouest, viennent occuper, à l'intersection des boulevards Ornano et Rochechouart, un fort ouvrage sur lequel les insurgés font un retour offensif, qui est vigoureusement repoussé. La brigade Abbaticci gagne alors la gare du Nord, tandis que la brigade de Pradier enlève une forte barricade dans la rue Lafayette, près de Saint-Vincent-de-Paul, où elle se fortifie.

« La division Laveaucoupet occupe les hauteurs de Montmartre et travaille aux batteries destinées à combattre celles des insurgés sur les hauteurs de Montmartre.

« Dans la soirée du 24, nous sommes maîtres de la moitié de Paris et des grandes forteresses de la Commune, telles que Montmartre, la place de la Concorde, l'Hôtel de ville et le Panthéon. Le front de bataille forme une ligne à peu près droite, s'étendant depuis les gares des chemins de fer du Nord et de l'Est jusqu'au parc de Montsouris.

« Le maréchal avait porté, dès le matin, son quartier général au ministère des affaires étrangères.

« 25 mai. Le but principal des opérations dans cette journée est de faire un mouvement en avant par l'aile droite, de s'emparer de la butte aux Caillies, sur la rive gauche, et, sur la rive droite, de la place de la Bastille et du Château-d'Eau, de manière à relier l'insurrection dans les quartiers de Ménilmontant et Belleville.

« A l'extérieur de Paris, le lieutenant-colonel Lepercq, avec quelques détachements du 2^e corps, a occupé la Bastille, le quartier de Montrouge; il s'en empare, ainsi que du fort de Bicêtre, dans la matinée.

« En même temps, une reconnaissance du corps Du Barrail occupe la redoute des Hauts-Brunets et de Villouffroy.

« Vers deux heures, à la suite du désordre produit dans le fort d'Ivry par l'explosion de la poudrière, un détachement de 46 dragons, viciousement armés, se rendent avec des canons du 7^e régiment de chasseurs, se lancent rapidement à l'assaut du fort et s'en rend maître.

« L'insurrection sur la rive gauche, dans l'intérieur de Paris, se trouve concentrée sur la place d'Italie et la butte aux Caillies, où elle semble décidée à opposer la plus vive résistance.

« Le général de Cisse donne des ordres pour aller à revers ces positions et les tourner à droite et à gauche, par les fortifications.

« Pour favoriser cette attaque, des batteries destinées à battre ces positions avaient été établies dans la nuit au bastion 81, à l'Observatoire et sur la place d'Enfer.

« Les troupes de la droite se mettent en mouvement vers midi.

« A la droite, la brigade Lion quitte le parc de Montsouris, et se frayant un passage entre les anches et les voies ferrées, tourne à gauche et s'empare des fortifications, enlève successivement toutes les portes qu'elle fait occuper, atteint le pont Napoléon qu'elle masque, tourne à gauche sur la place Vendôme, s'en empare presque sans coup férir, enlève le Palais-Royal et dirige ses efforts sur les Tuileries afin d'arrêter les progrès de l'incendie, et sur le Louvre, pour préserver des flammes les richesses artistiques qu'il renferme.

« La division L'Herminier, avançant de son côté d'aplomb sur la Banque, s'y établit solidement et pousse ses têtes de colonne à la Bourse, à la direction des postes et à l'église Saint-Eustache.

« La division Verge (corps Vinoy) après avoir porté ses efforts sur l'incendie du Louvre, dépassait l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, et, vers neuf heures du soir, la brigade Daguerre atteignait le pied de l'Hôtel-de-Ville et s'empare de la caserne Lobau.

« Les corps Clinchant à l'ordre d'occuper par sa droite la place de la Bourse et de se relier par sa gauche avec le 1^{er} corps vers le Château des Minimes, se dirigent vers le Louvre.

« La division Garnier, franchissant tous les obstacles, enlève le Conservatoire de musique, l'église Saint-Eugène, le Comptoir d'escompte, traverse le boulevard Montmartre, tourne à gauche, par la Bourse, tourne à gauche, vient s'emparer du formidable ouvrage de la porte Saint-Denis et porte ses avant-postes jusqu'au boulevard de Strasbourg.

« La division Desportes, maint droit devant elle, enlève le square Montholon, l'église Saint-Vincent-de-Paul, la caserne de la Nouvelle-France et la barricade du carrefour de la place de la Concorde.

« Le corps Ladamirault a pour objectif l'occupation des gares du Nord et de l'Est.

« La division Montaudou, chargée de cette opération, quitte son bivouac de la porte Clignancourt à six heures du matin et se met en marche sur deux colonnes; le 31^e de ligne, qui tient la tête de colonne, achève la conquête du pâté de maisons qui domine la gare du Nord et s'empare de l'Hôtel-de-Ville par l'église Saint-Bernard, les barricades de la rue Stephenson, il se trouve maître de la gare du Nord vers midi et demi. Le 36^e de ligne, qui doit occuper la gare du Nord, ne peut en approcher qu'en cheminant à travers les maisons et les jardins. Il arrive avec de grandes difficultés à la hauteur de la rue de Dankeberg, se jette sur la barricade qui protège les bureaux de la gare, s'en empare, ainsi que des mitrailleuses qui la défendent, et pénètre de vive force dans la gare.

« Les troupes de la division Grenier, qui doivent appuyer celles de la division Ladamirault et Vinoy, puisent, à l'ouest, viennent occuper, à l'intersection des boulevards Ornano et Rochechouart, un fort ouvrage sur lequel les insurgés font un retour offensif, qui est vigoureusement repoussé. La brigade Abbaticci gagne alors la gare du Nord, tandis que la brigade de Pradier enlève une forte barricade dans la rue Lafayette, près de Saint-Vincent-de-Paul, où elle se fortifie.

« La division Laveaucoupet occupe les hauteurs de Montmartre et travaille aux batteries destinées à combattre celles des insurgés sur les hauteurs de Montmartre.

« Dans la soirée du 24, nous sommes maîtres de la moitié de Paris et des grandes forteresses de la Commune, telles que Montmartre, la place de la Concorde, l'Hôtel de ville et le Panthéon. Le front de bataille forme une ligne à peu près droite, s'étendant depuis les gares des chemins de fer du Nord et de l'Est jusqu'au parc de Montsouris.

« Le maréchal avait porté, dès le matin, son quartier général au ministère des affaires étrangères.

« 25 mai. Le but principal des opérations dans cette journée est de faire un mouvement en avant par l'aile droite, de s'emparer de la butte aux Caillies, sur la rive gauche, et, sur la rive droite, de la place de la Bastille et du Château-d'Eau, de manière à relier l'insurrection dans les quartiers de Ménilmontant et Belleville.

« A l'extérieur de Paris, le lieutenant-colonel Lepercq, avec quelques détachements du 2^e corps, a occupé la Bastille, le quartier de Montrouge; il s'en empare, ainsi que du fort de Bicêtre, dans la matinée.

« En même temps, une reconnaissance du corps Du Barrail occupe la redoute des Hauts-Brunets et de Villouffroy.

« Vers deux heures, à la suite du désordre produit dans le fort d'Ivry par l'explosion de la poudrière, un détachement de 46 dragons, viciousement armés, se rendent avec des canons du 7^e régiment de chasseurs, se lancent rapidement à l'assaut du fort et s'en rend maître.

« L'insurrection sur la rive gauche, dans l'intérieur de Paris, se trouve concentrée sur la place d'Italie et la butte aux Caillies, où elle semble décidée à opposer la plus vive résistance.

« Le général de Cisse donne des ordres pour aller à revers ces positions et les tourner à droite et à gauche, par les fortifications.

« Pour favoriser cette attaque, des batteries destinées à battre ces positions avaient été établies dans la nuit au bastion 81, à l'Observatoire et sur la place d'Enfer.

« Les troupes de la droite se mettent en mouvement vers midi.

« A la droite, la brigade Lion quitte le parc de Montsouris, et se frayant un passage entre les anches et les voies ferrées, tourne à gauche et s'empare des fortifications, enlève successivement toutes les portes qu'elle fait occuper, atteint le pont Napoléon qu'elle masque, tourne à gauche sur la place Vendôme, s'en empare presque sans coup férir, enlève le Palais-Royal et dirige ses efforts sur les Tuileries afin d'arrêter les progrès de l'incendie, et sur le Louvre, pour préserver des flammes les richesses artistiques qu'il renferme.

« La division L'Herminier, avançant de son côté d'aplomb sur la Banque, s'y établit solidement et pousse ses têtes de colonne à la Bourse, à la direction des postes et à l'église Saint-Eustache.

« La division Verge (corps Vinoy) après avoir porté ses efforts sur l'incendie du Louvre, dépassait l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, et, vers neuf heures du soir, la brigade Daguerre atteignait le pied de l'Hôtel-de-Ville et s'empare de la caserne Lobau.

« Les corps Clinchant à l'ordre d'occuper par sa droite la place de la Bourse et de se relier par sa gauche avec le 1^{er} corps vers le Château des Minimes, se dirigent vers le Louvre.

« La division Garnier, franchissant tous les obstacles, enlève le Conservatoire de musique, l'église Saint-Eugène, le Comptoir d'escompte, traverse le boulevard Montmartre, tourne à gauche, par la Bourse, tourne à gauche, vient s'emparer du formidable ouvrage de la porte Saint-Denis et porte ses avant-postes jusqu'au boulevard de Strasbourg.

« La division Desportes, maint droit devant elle, enlève le square Montholon, l'église Saint-Vincent-de-Paul, la caserne de la Nouvelle-France et la barricade du carrefour de la place de la Concorde.

« Le corps Ladamirault a pour objectif l'occupation des gares du Nord et de l'Est.

« La division Montaudou, chargée de cette opération, quitte son bivouac de la porte Clignancourt à six heures du matin et se met en marche sur deux colonnes; le 31^e de ligne, qui tient la tête de colonne, achève la conquête du pâté de maisons qui domine la gare du Nord et s'empare de l'Hôtel-de-Ville par l'église Saint-Bernard, les barricades de la rue Stephenson, il se trouve maître de la gare du Nord vers midi et demi. Le 36^e de ligne, qui doit occuper la gare du Nord, ne peut en approcher qu'en cheminant à travers les maisons et les jardins. Il arrive avec de grandes difficultés à la hauteur de la rue de Dankeberg, se jette sur la barricade qui protège les bureaux de la gare, s'en empare, ainsi que des mitrailleuses qui la défendent, et pénètre de vive force dans la gare.

« Les troupes de la division Grenier, qui doivent appuyer celles de la division Ladamirault et Vinoy, puisent, à l'ouest, viennent occuper, à l'intersection des boulevards Ornano et Rochechouart, un fort ouvrage sur lequel les insurgés font un retour offensif, qui est vigoureusement repoussé. La brigade Abbaticci gagne alors la gare du Nord, tandis que la brigade de Pradier enlève une forte barricade dans la rue Lafayette, près de Saint-Vincent-de-Paul, où elle se fortifie.

« La division Laveaucoupet occupe les hauteurs de Montmartre et travaille aux batteries destinées à combattre celles des insurgés sur les hauteurs de Montmartre.

« Dans la soirée du 24, nous sommes maîtres de la moitié de Paris et des grandes forteresses de la Commune, telles que Montmartre, la place de la Concorde, l'Hôtel de ville et le Panthéon. Le front de bataille forme une ligne à peu près droite, s'étendant depuis les gares des chemins de fer du Nord et de l'Est jusqu'au parc de Montsouris.

« Le maréchal avait porté, dès le matin, son quartier général au ministère des affaires étrangères.

« 25 mai. Le but principal des opérations dans cette journée est de faire un mouvement en avant par l'aile droite, de s'emparer de la butte aux Caillies, sur la rive gauche, et, sur la rive droite, de la place de la Bastille et du Château-d'Eau, de manière à relier l'insurrection dans les quartiers de Ménilmontant et Belleville.

« A l'extérieur de Paris, le lieutenant-colonel Lepercq, avec quelques détachements du 2^e corps, a occupé la Bastille, le quartier de Montrouge; il s'en empare, ainsi que du fort de Bicêtre, dans la matinée.

« En même temps, une reconnaissance du corps Du Barrail occupe la redoute des Hauts-Brunets et de Villouffroy.

« Vers deux heures, à la suite du désordre produit dans le fort d'Ivry par l'explosion de la poudrière, un détachement de 46 dragons, viciousement armés, se rendent avec des canons du 7^e régiment de chasseurs, se lancent rapidement à l'assaut du fort et s'en rend maître.

« L'insurrection sur la rive gauche, dans l'intérieur de Paris, se trouve concentrée sur la place d'Italie et la butte aux Caillies, où elle semble décidée à opposer la plus vive résistance.

« Le général de Cisse donne des ordres pour aller à revers ces positions et les tourner à droite et à gauche, par les fortifications.

« Pour favoriser cette attaque, des batteries destinées à battre ces positions avaient été établies dans la nuit au bastion 81, à l'Observatoire et sur la place d'Enfer.

« Les troupes de la droite se mettent en mouvement vers midi.

« A la droite, la brigade Lion quitte le parc de Montsouris, et se frayant un passage entre les anches et les voies ferrées, tourne à gauche et s'empare des fortifications, enlève successivement toutes les portes qu'elle fait occuper, atteint le pont Napoléon qu'elle masque, tourne à gauche sur la place Vendôme, s'en empare presque sans coup férir, enlève le Palais-Royal et dirige ses efforts sur les Tuileries afin d'arrêter les progrès de l'incendie, et sur le Louvre, pour préserver des flammes les richesses artistiques qu'il renferme.

« La division L'Herminier, avançant de son côté d'aplomb sur la Banque, s'y établit solidement et pousse ses têtes de colonne à la Bourse, à la direction des postes et à l'église Saint-Eustache.

« La division Verge (corps Vinoy) après avoir porté ses efforts sur l'incendie du Louvre, dépassait l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, et, vers neuf heures du soir, la brigade Daguerre atteignait le pied de l'Hôtel-de-Ville et s'empare de la caserne Lobau.

« Les corps Clinchant à l'ordre d'occuper par sa droite la place de la Bourse et de se relier par sa gauche avec le 1^{er} corps vers le Château des Minimes, se dirigent vers le Louvre.

« La division Garnier, franchissant tous les obstacles, enlève le Conservatoire de musique, l'église Saint-Eugène, le Comptoir d'escompte, traverse le boulevard Montmartre, tourne à gauche, par la Bourse, tourne à gauche, vient s'emparer du formidable ouvrage de la porte Saint-Denis et porte ses avant-postes jusqu'au boulevard de Strasbourg.

« La division Desportes, maint droit devant elle, enlève le square Montholon, l'église Saint-Vincent-de-Paul, la caserne de la Nouvelle-France et la barricade du carrefour de la place de la Concorde.

« Le corps Ladamirault a pour objectif l'occupation des gares du Nord et de l'Est.

« La division Montaudou, chargée de cette opération, quitte son bivouac de la porte Clignancourt à six heures du matin et se met en marche sur deux colonnes; le 31^e de ligne, qui tient la tête de colonne, achève la conquête du pâté de maisons qui domine la gare du Nord et s'empare de l'Hôtel-de-Ville par l'église Saint-Bernard, les barricades de la rue Stephenson, il se trouve maître de la gare du Nord vers midi et demi. Le 36^e de ligne, qui doit occuper la gare du Nord, ne peut en approcher qu'en cheminant à travers les maisons et les jardins. Il arrive avec de grandes difficultés à la hauteur de la rue de Dankeberg, se jette sur la barricade qui protège les bureaux de la gare, s'en empare, ainsi que des mitrailleuses qui la défendent, et pénètre de vive force dans la gare.

« Les troupes de la division Grenier, qui doivent appuyer celles de la division Ladamirault et Vinoy, puisent, à l'ouest, viennent occuper, à l'intersection des boulevards Ornano et Rochechouart, un fort ouvrage sur lequel les insurgés font un retour offensif, qui est vigoureusement repoussé. La brigade Abbaticci gagne alors la gare du Nord, tandis que la brigade de Pradier enlève une forte barricade dans la rue Lafayette, près de Saint-Vincent-de-Paul, où elle se fortifie.

« La division Laveaucoupet occupe les hauteurs de Montmartre et travaille aux batteries destinées à combattre celles des insurgés sur les hauteurs de Montmartre.

« Dans la soirée du 24, nous sommes maîtres de la moitié de Paris et des grandes forteresses de la Commune, telles que Montmartre, la place de la Concorde, l'Hôtel de ville et le Panthéon. Le front de bataille forme une ligne à peu près droite, s'étendant depuis les gares des chemins de fer du Nord et de l'Est jusqu'au parc de Montsouris.

« Le maréchal avait porté, dès le matin, son quartier général au ministère des affaires étrangères.

« 25 mai. Le but principal des opérations dans cette journée est de faire un mouvement en avant par l'aile droite, de s'emparer de la butte aux Caillies, sur la rive gauche, et, sur la rive droite, de la place de la Bastille et du Château-d'Eau, de manière à relier l'insurrection dans les quartiers de Ménilmontant et Belleville.

« A l'extérieur de Paris, le lieutenant-colonel Lepercq, avec quelques détachements du 2^e corps, a occupé la Bastille, le quartier de Montrouge; il s'en empare, ainsi que du fort de Bicêtre, dans la matinée.

« En même temps, une reconnaissance du corps Du Barrail occupe la redoute des Hauts-Brunets et de Villouffroy.

« Vers deux heures, à la suite du désordre produit dans le fort d'Ivry par l'explosion de la poudrière, un détachement de 46 dragons, viciousement armés, se rendent avec des canons du 7^e régiment de chasseurs, se lancent rapidement à l'assaut du fort et s'en rend maître.

« L'insurrection sur la rive gauche, dans l'intérieur de Paris, se trouve concentrée sur la place d'Italie et la butte aux Caillies, où elle semble décidée à opposer la plus vive résistance.

« Le général de Cisse donne des ordres pour aller à revers ces positions et les tourner à droite et à gauche, par les fortifications.

« Pour favoriser cette attaque, des batteries destinées à battre ces positions avaient été établies dans la nuit au bastion 81, à l'Observatoire et sur la place d'Enfer.

« Les troupes de la droite se mettent en mouvement vers midi.

« A la droite, la brigade Lion quitte le parc de Montsouris, et se frayant un passage entre les anches et les voies ferrées, tourne à gauche et s'empare des fortifications, enlève successivement toutes les portes qu'elle fait occuper, atteint le pont Napoléon qu'elle masque, tourne à gauche sur la place Vendôme, s'en empare presque sans coup férir, enlève le Palais-Royal et dirige ses efforts sur les Tuileries afin d'arrêter les progrès de l'incendie, et sur le Louvre, pour préserver des flammes les richesses artistiques qu'il renferme.

« La division L'Herminier, avançant de son côté d'aplomb sur la Banque, s'y établit solidement et pousse ses têtes de colonne à la Bourse, à la direction des postes et à l'église Saint-Eustache.

« La division Verge (corps Vinoy) après avoir porté ses efforts sur l'incendie du Louvre, dépassait l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, et, vers neuf heures du soir, la brigade Daguerre atteignait le pied de l'Hôtel-de-Ville et s'empare de la caserne Lobau.

« Les corps Clinchant à l'ordre d'occuper par sa droite la place de la Bourse et de se relier par sa gauche avec le 1^{er} corps vers le Château des Minimes, se dirigent vers le Louvre.

« La division Garnier, franchissant tous les obstacles, enlève le Conservatoire de musique, l'église Saint-Eugène, le Comptoir d'escompte, traverse le boulevard Montmartre, tourne à gauche, par la Bourse, tourne à gauche, vient s'emparer du formidable ouvrage de la porte Saint-Denis et porte ses avant-postes jusqu'au boulevard de Strasbourg.

« La division Desportes, maint droit devant elle, enlève le square Montholon, l'église Saint-Vincent-de-Paul, la caserne de la Nouvelle-France et la barricade du carrefour de la place de la Concorde.

« Le corps Ladamirault a pour objectif l'occupation des gares du Nord et de l'Est.

« La division Montaudou, chargée de cette opération, quitte son bivouac de la porte Clignancourt à six heures du matin et se met en marche sur deux colonnes; le 31^e de ligne, qui tient la tête de colonne, achève la conquête du pâté de maisons qui domine la gare du Nord et s'empare de l'Hôtel-de-Ville par l'église Saint-Bernard, les barricades de la rue Stephenson, il se trouve maître de la gare du Nord vers midi et demi. Le 36^e de ligne, qui doit occuper la gare du Nord, ne peut en approcher qu'en cheminant à travers les maisons et les jardins. Il arrive avec de grandes difficultés à la hauteur de la rue de Dankeberg, se jette sur la barricade qui protège les bureaux de la gare, s'en empare, ainsi que des mitrailleuses qui la défendent, et pénètre de vive force dans la gare.

« Les troupes de la division Grenier, qui doivent appuyer celles de la division Ladamirault et Vinoy, puisent, à l'ouest, viennent occuper, à l'intersection des boulevards Ornano et Rochechouart, un fort ouvrage sur lequel les insurgés font un retour offensif, qui est vigoureusement repoussé. La brigade Abbaticci gagne alors la gare du Nord, tandis que la brigade de Pradier enlève une forte barricade dans la rue Lafayette, près de Saint-Vincent-de-Paul, où elle se fortifie.

« La division Laveaucoupet occupe les hauteurs de Montmartre et travaille aux batteries destinées à combattre celles des insurgés sur les hauteurs de Montmartre.

« Dans la soirée du 24, nous sommes maîtres de la moitié de Paris et des grandes forteresses de la Commune, telles que Montmartre, la place de la Concorde, l'Hôtel de ville et le Panthéon. Le front de bataille forme une ligne à peu près droite, s'étendant depuis les gares des chemins de fer du Nord et de l'Est jusqu'au parc de Montsouris.

« Le maréchal avait porté, dès le matin, son quartier général au ministère des affaires étrangères.

« 25 mai. Le but principal des opérations dans cette journée est de faire un mouvement en avant par l'aile droite, de s'emparer de la butte aux Caillies, sur la rive gauche, et, sur la rive droite, de la place de la Bastille et du Château-d'Eau, de manière à relier l'insurrection dans les quartiers de Ménilmontant et Belleville.

« A l'extérieur de Paris, le lieutenant-colonel Lepercq, avec quelques détachements du 2^e corps, a occupé la Bastille, le quartier de Montrouge; il s'en empare, ainsi que du fort de Bicêtre, dans la matinée.

« En même temps, une reconnaissance du corps Du Barrail occupe la redoute des Hauts-Brunets et de Villouffroy.

« Vers deux heures, à la suite du désordre produit dans le fort d'Ivry par l'explosion de la poudrière, un détachement de 46 dragons, viciousement armés, se rendent avec des canons du 7^e régiment de chasseurs, se lancent rapidement à l'assaut du fort et s'en rend maître.

« L'insurrection sur la rive gauche, dans l'intérieur de Paris, se trouve concentrée sur la place d'Italie et la butte aux Caillies, où elle semble décidée à opposer la plus vive résistance.

« Le général de Cisse donne des ordres pour aller à revers ces positions et les tourner à droite et à gauche, par les fortifications.

« Pour favoriser cette attaque, des batteries destinées à battre ces positions avaient été établies dans la nuit au bastion 81, à l'Observatoire et sur la place d'Enfer.